



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

le LIEN

**Fraternité et écologie,
tout est lié**

n° 106 • Automne 2020

Éditorial

À l'heure où j'écris cet éditorial, nous avons vécu à la paroisse deux rencontres où nous avons échangé sur la situation des derniers mois, à partir de la lettre de Mgr de Moulins-Beaufort « *Le matin, sème ton grain* », pour mieux regarder l'avenir. Deux autres auront eu lieu les 23 et 30 septembre à l'heure où vous lirez ces lignes. De ces réflexions, je rapporte ici quelques questions que j'ai entendues.

L'expérience du confinement attire notre attention sur certains points : comment poursuivre une solidarité de proximité qui s'est fait jour, que ce soit entre voisins ou vis-à-vis des plus démunis ?

Comment rejoindre les personnes seules et isolées, en particulier les personnes âgées sans famille ? Comment ralentir le rythme et garder du temps pour prendre des nouvelles des amis, de parents éloignés, de personnes isolées ? Notre paroisse devrait-elle proposer de temps en temps un dimanche qui aide à lever le pied et à courir moins vite ? Comment aider à vivre pleinement en intégrant de manière positive que tous nous mourrons un jour ? Comment nous préparer à ce grand jour sans pensées morbides mais en ouvrant l'espérance que nous ouvre la résurrection de Jésus ?

En reprenant la belle expression de Mgr de Moulins-Beaufort qui désigne le bien commun comme « *le bien dans lequel tous peuvent être en communion* », comment vivre en se faisant serviteur de la communion dans nos familles, nos immeubles – ah ! ces réunions de copropriétés... – nos équipes de travail, notre paroisse ?

Il ne suffit pas de parler de manière incantatoire de monde d'après. Nous ne changerons le monde qu'en nous changeant nous-mêmes d'abord.

Père Emmanuel Schwab,
curé



le LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE LA PAROISSE
CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV^e)
Tél. : 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

Rédaction et administration : 1, place du Cardinal-Amette - 75015 Paris.
Directeur de la publication : Père Emmanuel Schwab ■ Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, André Miquel, Maylis de Montgolfier, Robert Myard.

Édition et publicité : Bayard Service Île-de-France – 18, rue Barbès – 92128 Montrouge Cedex – Tél. : 01 74 31 74 10 ■ Création graphique : Émilie Caro ■ Secrétaire de rédaction : Manon Dufreix ■ Mise en page : Maud Kohler ■ Couverture : Adebrich.

Impression : Imprimerie Chevillon – Sens (89) – 03 86 65 04 78 –
Tirage : 4000 exemplaires – Dépôt légal : à parution – ISSN 2491-7095.

Semaine Sainte à Saint-Léon

1^{er} jour : Dimanche des Rameaux 20 mars

- Samedi : messe à 18 h 30
- Dimanche : messes à 9 h 30, 10 h 30 (chapelle), 11 h (rassemblement square Dupleix) et 19 h

2^e jour : Lundi saint 21 mars

- Messes à 12 h et 19 h

3^e jour : Mardi saint 22 mars

- Messes à 7 h 30, 8 h 35, 12 h et 19 h ; Laudes à 8 h 15

4^e jour : Mercredi saint 23 mars

- Messes à 7 h 30, 8 h 35 et 12 h, (pas de messe à 19 h)
- Laudes à 8 h 15
- Messe chrismale à Notre-Dame à 18 h 30

5^e jour : Jeudi saint 24 mars

- Messe à 7 h 30, 8 h 35, 12 h et 19 h
- Laudes 8 h 15, Milieu du jour 12 h

6^e jour : La Passion du Seigneur

Jeudi 24 mars

- Messe de la Cène du Seigneur à 19 h 30
- Adoration au Reposoir (cristallin) jusqu'à minuit

Vendredi 25 mars – Jour de jeûne

- Office des Lectures et Laudes à 9 h
- Chemin de Croix à 12 h 30 (Champ de mars) et 15 h (église)
- Confessions dans l'église-midi
- Office de la Passion à 19 h 30

7^e jour : Le Seigneur au tombeau

Samedi 26 mars – Jour de jeûne

- Office des Lectures et Laudes à 9 h
- Recollection de 10 h à 12 h dans l'église
- Office du milieu du jour à 12 h
- Vêpres à 18 h 30

8^e jour : La résurrection du Seigneur

Solennité de Pâques

Nuit du Jeudi au dimanche 27 mars

- Vigile pascale à 21 h 30

Dimanche de Pâques 27 mars

- Laudes à 9 h suivies d'un petit déjeuner festif
- Messes à 9 h 30, 10 h 30 (chapelle), 11 h, et 19 h.

HORAIRES DES MESSES

En semaine

- **Le lundi :** 12 h et 19 h.
- **Du mardi au vendredi :** 7 h 30, 8 h 35, 12 h et 19 h ; laudes à 8 h 15.
- **Le samedi :** 8 h 35 et 12 h.

Messe dominicale

- **Le samedi :** 18 h 30.
- **Le dimanche :** 9 h, 10 h 30 (dans la cour), 11 h et 19 h.

Accueil dans l'église

Dans l'église, à droite, près de la grande entrée :

- **Du lundi au vendredi :** de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h.
- **Le samedi :** de 10 h à 12 h.



Jeunes pros, un nouveau groupe à la paroisse

Les jeunes professionnels qui fréquentent la paroisse Saint-Léon sont nombreux. Quelques-uns d'entre eux ont désiré créer un groupe qui les rassemblerait pour vivre une vie fraternelle, pour que les jeunes professionnels pratiquants à la paroisse se sentent plus accueillis, pour prier, réfléchir ensemble et recevoir un enseignement sur la manière dont la vie chrétienne peut et doit irriguer la vie professionnelle, et même toute la vie !

Ce groupe, ouvert à tous les jeunes engagés dans la vie active jusqu'à 30 ans, se retrouvera un jeudi sur deux, de 20h à 22h15, salle Saint-Jean-Bosco (dans la cour du foyer Don-Bosco), à partir du jeudi 24 septembre.

Renseignements : jeunespros@saintleon.com

Recherche des chambres de service

La Conférence Saint-Vincent-de-Paul, très active à la paroisse Saint-Léon, recherche des chambres de service à louer en état ou à rénover, à Paris et proche banlieue. Elle s'occupe de la rénovation à ses frais et de la location, sur les conseils de l'Association Sainte-Geneviève.

Contact : Régis Bouan, Tél. : 06 15 73 30 01

Que de bouleversements au Champs-de-Mars



Le Grand Palais éphémère sort de terre dans un déploiement d'énormes machines, véritables monstres mécaniques. La future salle d'exposition est enfermée dans une enceinte métallique qui affiche les informations sur le chantier : il sera achevé l'an prochain et

assurera alors son rôle de grand espace d'expositions et d'événements tels que salons et foires, d'art contemporain ou d'antiquités. Puis ce bâtiment sera utilisé pour les Jeux olympiques de 2024.

En attendant, la statue du maréchal Joffre restée en place est sous emballage, promise à la restauration. Le monument à la Paix, dont l'installation avait provoqué des polémiques, a été démonté. Difficile de savoir s'il est stocké dans quelque dépôt municipal, s'il sera remonté ou déplacé. Hors de l'enceinte, le kiosque à musique des années trente est devenu l'asile de trois habitués de la rue qui y ont établi un sympathique campement ; les autorités ferment les yeux. La vie a repris ses droits !

HOMMAGE

Hommage à Marie de Courtivron

Vendredi 18 septembre ont eu lieu, en l'église Saint-Léon, les obsèques de Marie de Courtivron qui fut longtemps une paroissienne très engagée. Et, notamment, une collaboratrice de l'équipe du journal paroissial *Le Lien*. Pendant de nombreuses années, à la fin du précédent siècle, Marie et son époux, Aynard (dont les obsèques ont eu lieu à Saint-Léon en 2018), ont animé la production du journal, alors composé et photocopié à la paroisse, et organisé sa distribution. L'équipe a gardé le souvenir très vif et affectueux de son humour et de sa vivacité d'esprit ! Merci Marie !

Un spectacle qui prend aux tripes

« *L'histoire d'un couple actuel qui a décidé de se choisir et d'oser la folie de l'engagement jusqu'au bout et même au-delà.* » Un spectacle exceptionnel au Théâtre Saint-Léon le mardi 24 novembre à 20h30,



11 place Cardinal-Amette. Avec Sophie Galitzine que certains connaissent à Saint-Léon, elle est intervenue en tant qu'art-thérapeute en mars dernier à la journée des femmes, et Mehdi Djaadi, comédien de grand talent, converti de l'islam au catholicisme.

Contact : info.afcsaintleon@gmail.com
Réservations : <http://BIT.LY/spect.AFC>

Le chiffre

1014

C'est le nombre d'enfants inscrits en septembre 2020 aux différentes activités de la paroisse Saint-Léon.

Sainte Geneviève, maîtresse de la capitale

Depuis le début de l'année, nous vous parlons de sainte Geneviève qui fête ses 1600 ans cette année. Aujourd'hui, partez à la découverte de son engagement total pour Paris.

Geneviève rencontre régulièrement les notables et les édiles de Paris. Aux réunions de la curie, loin d'adopter une attitude passive et d'écoute, elle est une force de proposition dont les avis, qu'elle présente appuyés sur de solides arguments, sont fréquemment suivis et joue un rôle de premier plan dans les affaires publiques. Elle est plus particulièrement chargée de l'approvisionnement et de la distribution des vivres dans la ville, mais également du recouvrement des impôts, fonction ingrate qui pourtant ne remet pas en doute sa popularité et l'admiration des Parisiens.

La construction de la basilique de Saint-Denis, dont elle a l'idée et dont elle supervise avec attention les travaux, est un témoignage de son activité en tant que responsable d'une administration chargée de l'édification d'un immeuble public. Geneviève participe à la rédaction des plans, vérifie l'exécution des travaux, trouve le financement par la levée d'un impôt dédié, le *conlationem*, que tous les citoyens doivent verser et une contribution spé-

ciale qu'elle demande à tous les prêtres.

Geneviève sait que la petite Gaule romaine est menacée par les royaumes barbares qui l'entourent et qui n'ont de cesse que de s'en emparer. Au sein même de cette province règne la menace de guerre civile entre la partie méridionale, où se développe un parti pro-wisigoth arien, et la partie nord, romaine et catholique. La situation est grave, Paris a besoin d'un appui et la curie parisienne se tourne vers Geneviève pour lui demander quel parti adopter.

Une réconciliatrice

S'appuyant sur sa connaissance approfondie de la situation, Geneviève propose de se tourner vers les Francs, fidèles alliés d'Ægidius, général à la tête des armées romaines, plutôt que vers les Burgondes ou les Wisigoths. Elle pense également qu'il lui sera plus aisé de convertir des barbares païens que des chrétiens adeptes de l'hérésie arienne. Le déplacement officiel de Geneviève à Laon pour y rencontrer Childéric montre la place essentielle qu'elle a prise dans



l'administration parisienne, où l'évêque est totalement absent, où les membres de la curie sont désespérés et lui accordent une totale confiance et lui ont donné tous les pouvoirs. L'accueil solennel qui lui est réservé prouve toute la considération dont elle jouit de la part du roi des Francs qui voit en elle un égal!

Et lorsque Geneviève obtient de Childéric la libération de prisonniers que celui-ci veut faire exécuter dans Paris pour montrer aux Parisiens qu'il est le maître de leur ville, elle scelle avec le roi franc les bases d'une réconciliation solide entre les deux peuples et s'impose aux yeux de tous comme la *defensor civitatis* et la maîtresse de la capitale. À suivre dans le prochain numéro. ■

Pierre Hommey

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

**EXPRIME
toi :)**

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

avec **OKAPI** et **PHOSPHORE** www.exprimetoi.fr

Karine Interior Design

 contact@karineinteriordesign.com
06 31 62 73 79

Particulier, Professionnel, quels que soient vos besoins (conseils, optimisation d'espace, relooking...), Karine Interior Design se fera un plaisir de vous accompagner et de vous créer un intérieur chaleureux et singulier.

www.karineinteriordesign.com

• karineinteriordesign • karineinteriordesign
• Karine Interior Design • Karine Interior Design

« Je suis un mec lambda devenu prêtre! »

L'équipe du *Lien* s'est entretenue avec le père Emmanuel Wirth, nouveau vicaire de la paroisse qui remplace l'abbé Sütterlin. Vous avez vu sa photo dans le numéro de juin. Voilà les détails de son portrait.

Père Wirth, pouvez-vous nous parler de votre enfance, de votre famille et de votre formation ?

Je suis né dans une famille catholique pratiquante, baptisé à un mois et demi à l'église Saint-Séverin (5^e arrondissement), en 1988, par le prêtre qui avait marié mes parents. J'ai deux frères et une sœur et nous vivions à l'ouest de Paris. J'ai fait toute ma scolarité à Saint-Jean de Passy où j'ai eu la chance de rencontrer de belles figures d'aumôniers (le père Lecourt, le père Jachiet, le père Branchu...).

Vers 14 ou 15 ans, j'ai fait l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ, mais sans bien savoir à quoi j'étais appelé. Après le bac, j'ai intégré une prépa à Versailles, dans un milieu où je découvrais la mixité et vivais pleinement ma jeunesse d'étudiant. Puis une école de commerce à Nantes ; et pendant les vacances, j'étais animateur dans les camps « ski-spi » à Saint-François-de-Sales. Après quelques années de vie professionnelle dans la finance, c'est une retraite de discernement avant de m'engager dans le mariage qui m'a conduit au séminaire. J'ai alors présenté et expliqué ma démission à mon patron qui, bien qu'athée, a

reconnu : « Il y a des concurrents contre lesquels on ne peut pas se battre. »

Je suis entré au Séminaire de Paris en 2012, à la Maison Saint-Augustin ; puis je suis parti chez les jésuites à Bruxelles, à l'Institut d'études théologiques qui, depuis 1984, accueille des séminaristes parisiens. À mon retour en France, j'ai été ordonné diacre en 2018 et, après un an de service à Notre-Dame-du-Travail, j'ai reçu l'ordination sacerdotale de Mgr Aupetit en juin 2019 à Saint-Sulpice. Ma première année de sacerdoce m'a permis de terminer une licence canonique de théologie aux Bernardins et j'ai été nommé à Saint-Léon en septembre 2020 où j'ai été merveilleusement accueilli !

Les prêtres ont-ils la possibilité de choisir la paroisse qu'ils doivent rejoindre ?

Le choix est celui que l'on fait le jour de l'ordination : c'est celui de dire oui à notre évêque, inconditionnellement.

Est-ce indiscret de vous demander si vous avez un goût, un intérêt particulier culturel, sportif ou autre ?

Non, pas de passion particulière, je suis plutôt un dilettante qui s'intéresse à tout, ouvert à des intérêts très terrestres ! Pour le sport, c'est tennis et foot même si c'est plutôt derrière la télé.

Mais puisque vous parlez de goût, je le prends au sens propre et admetts être très porté sur la gastronomie...

Avez-vous des projets particuliers pour Saint-Léon ?

Outre la responsabilité du patronage, j'ai participé au Congrès Mission

fin septembre pour me former aux charismes et reprendre ainsi le groupe initié par l'abbé Sütterlin.

Merci, père Wirth, d'avoir bien voulu nous consacrer ce moment (de vérité). ■

Propos recueillis par
Françoise Hamon et
Ghislaine Auzou



Le père Emmanuel Wirth a été nommé à Saint-Léon en septembre.

CLAIRON ENTREPRISE
23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : 01 47 83 88 40
E-mail : info@clairon.org

**Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie**

QUALIBAT
★ ★ ★

aciem
L'expertise à vos côtés

Benoît Rigolot
Expert-comptable - Commissaire aux comptes

contact@aciem-audit.fr
www.aciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris



G. Aubou

PÈRE GEORGES KWETO

Au service de la paroisse pendant trois ans

Le père Georges Kweto, qui a passé trois années au presbytère de Saint-Léon en tant que prêtre étudiant, a été nommé vicaire dans la paroisse de Mont-de-Marsan, dans le diocèse d'Aire et Dax. Nous lui avons demandé de nous parler de sa formation dans son pays, de son séjour chez nous et de ses projets.

Merci, Père, de nous accorder cet entretien. D'abord, pouvez-vous nous parler de votre famille, de votre enfance ?

Je suis né en 1985 à Mokala, village du Congo-Kinshasa, l'ancien Congo belge devenu le Zaïre, et aujourd'hui la République démocratique du Congo. Je suis le second d'une fratrie de six enfants dont les deux parents sont chrétiens, notre père de formation catholique, et notre maman, Esther, venue d'une famille protestante et baptisée catholique lors de leur mariage. Il faut rappeler que le littoral du Congo a été abordé dès 1480 par les explorateurs portugais suivis en 1482 par les missionnaires ; cette première évangélisation s'est prolongée par l'envoi de Capucins de l'œuvre de la Propagation de la Foi dans les

nombreux « petits royaumes du Congo ». Mais la chrétienté s'est étioyée dans ces pays très isolés et divisés. Lors de la colonisation par le roi des Belges, Léopold II, les Pères Blancs sont venus à partir de 1878 prêcher le christianisme ; outre la conversion des âmes, il fallait aussi contenir l'avancée de l'islam. Le centenaire de cette seconde christianisation de notre nation a été célébré en 1980, solennisé par la venue du pape saint Jean-Paul II. L'année 1959 a marqué la naissance d'un clergé autochtone avec une première ordination, un an avant l'indépendance de 1960. Depuis, le christianisme s'enracine et s'inculture dans notre immense pays où l'on parle quatre langues, le français étant la langue officielle. Mon père appartenait au monde de l'enseignement, né comme tous les enseignants dans une

famille pas très riche mais éduquée, et formé au Petit Séminaire qui dispensait l'enseignement secondaire. Il m'a inscrit dans la continuité. J'ai suivi d'abord six années d'école primaire dans une école catholique conventionnée des Missionnaires Oblats de Marie. Et en 1997, un test favorable m'a permis d'intégrer le Petit Séminaire, pensionnaire loin de ma famille. Pour rejoindre notre père lorsqu'il changeait de poste, nous faisons facilement 60 kilomètres, parfois 200 à pieds. En 2003, ce fut le bac : il fallait choisir ma voie. Sans en parler à mes parents, mais avec l'accord du directeur spirituel du Petit Séminaire, j'ai décidé d'entrer au Grand Séminaire. Nous étions neuf candidats, mais finalement seuls quatre seront admis et deux finiront le cursus. Je suis entré au Grand Séminaire

1.2.3. FAMILLE
jouets - cadeaux de naissance
déco - livres

21, rue Desaix
75015 Paris
123famille.com

A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON
Association Création Services Paris agréé services à la personne

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

Tél. : 01 45 77 45 66
contact@acsp.fr
47 bis, rue de Lourmel - 75015 PARIS www.acsp.fr

**Une annonce dans ce journal ?
Contactez le 01 74 31 74 10**

diocésain du Christ-Roi de Kabué pour un cycle de trois années de philosophie, suivies par quatre années de théologie au Grand Séminaire de Kananga. Après ces années de formation, l'évêque m'a envoyé en stage au Petit Séminaire où j'étais chargé de l'internat et où j'assurai des missions d'intendance en même temps que je donnais des cours d'histoire et de latin.

J'ai été ordonné diacre en août 2011, seul ordonné des neuf candidats au départ... Je suis resté à ce poste un an encore et, en mars 2012, j'ai été ordonné prêtre, seul ordonné

encore. La cérémonie a eu lieu au Petit Séminaire où je suis devenu directeur spirituel et enseignant de géographie. En même temps que vicaire « dominical » dans une paroisse voisine où je me rendais à moto les dimanches sur des pistes défoncées. Et en 2015 je me suis retrouvé directeur du Petit Séminaire. C'est alors, en 2016, que mon évêque m'a demandé d'aller à Paris suivre des études à l'Institut catholique (**le pauvre évêque vient d'ailleurs de mourir du Coronavirus...**).

Comment se déroule votre séjour en France ?

Les accords existants entre les évêchés français et congolais

m'ont envoyé à Paris, accueilli en résidence à la paroisse Saint-Léon où je rendrai des services. Arrivé le 1^{er} septembre 2017 à Paris où le père Emmanuel m'attendait à l'aéroport comme un frère qui attendait son frère, j'ai été également reçu comme un frère par toute l'équipe du presbytère : important pour moi qui quittais mon pays pour la

« J'ai été reçu comme un frère par toute l'équipe du presbytère. »

première fois ! Le début n'a pas été facile, il fallait s'intégrer mais j'ai vite compris qu'il fallait rejoindre les gens pour s'adapter. Je suis congolais avec les Congolais et français avec les Français. J'ai ren-

contré des gens formidables, des jeunes, des moins jeunes, je garderai en mémoire toutes ces relations fraternelles.

J'aurais souhaité faire des études politiques car les prêtres dans notre pays ont à s'engager dans la vie politique mais mon évêque m'a demandé de m'inscrire en théologie, spécialité catéchétique et pratique. Le master qui couronnera ce séjour porte sur « *La préparation à la vie sacramentelle du mariage dans le contexte socio-culturel du Congo* ». Ma participation à Saint-Léon à la préparation aux mariages assurée par le diacre Jean Villeminot m'a été très utile. Ce master a été soutenu le 29 juin à la Catho.

Désormais, quels sont vos projets ?

Pour que j'acquière une expérience pastorale en France, un accord a été passé entre mon évêque congolais et un de ses amis, l'évêque d'Aire et Dax, au Pays basque. J'assurerai pour trois ans la mission de vicaire pour trois paroisses qui dépendent de Mont-de-Marsan. Ceci, dans le cadre de l'organisation Fidei Donum. Et puis le Congo...

Je tiens surtout à remercier tous ceux qui m'ont accueilli comme un frère, comme un fils, un petit-fils, l'équipe presbytérale, les laïcs qui travaillent à Saint-Léon et qui m'ont aidé à dénouer des difficultés en tous genres. Et bien surtout les paroissiens qui m'ont fait confiance et m'ont ouvert leurs bras et leur maison. Saint-Léon est pour moi une référence de vie chrétienne ! J'espère pouvoir y revenir faire un petit tour si j'ai l'occasion de venir à Paris.

Un très grand merci, père Georges, pour tout ce temps que vous nous avez accordé et votre confiance ; et aussi pour nous avoir fait découvrir votre pays. Nous espérons garder le contact avec vous, recevoir de vos nouvelles depuis le Pays basque et, plus tard, depuis le Congo. À bientôt ! ■

Propos recueillis par Françoise Hamon

LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE !

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLICATION

Messes.info

Disponible sur l'App Store

Disponible sur Google play

Tous les horaires sont aussi sur www.messes.info

Fraternité et écologie, tout est lié

Dans *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*, le pape François prône une écologie humaine. À travers une fraternelle solidarité, accueillons à bras et cœurs ouverts les plus démunis pour vivre en harmonie dans notre maison commune.

Tous frères avec le pape François

« *Loué sois-tu mon Seigneur* ». Il y a cinq ans, le pape François, entouré d'une solide équipe, publiait l'encyclique *Laudato Si'*. Six longs chapitres nous appellent à la réflexion et à l'action sur nos systèmes de penser la création et d'abord l'homme : comment aider les moins performants dans un monde plus fraternel ?

Sur les pas de François d'Assise dialoguant avec les animaux, le pape François tente de nous ramener à la création divine, de nous rapprocher de notre environnement vivant, de nous conduire vers l'amour pour cette terre peuplée de « frères », vers la sollicitude due à nos frères humains de la « maison commune ». Une écologie intégralement orientée vers le respect de la création tout entière.

François d'Assise vivait dans le monde médiéval, dans un univers de mystères et de secrets, au temps de la pierre philosophale comme voie d'accès à la connaissance. Et puis vint la Renaissance, l'apparition d'un culte pour l'intelligence du monde matériel. Puis, au temps des Lumières, d'un culte pour le progrès indéfini et la croissance illimitée. Les événements sanitaires de cette année nous invitent à un examen de cette passion aveugle

pour le développement des loisirs et la consommation des choses.

Après un été de diversion à la campagne ou à la plage, revenons à l'actualité et au rayonnement de *Laudato Si'* : le pape François nous adresse le 1^{er} septembre un message à l'occasion de la Journée de prière pour la sauvegarde de la création. Il nous y engage à « *réparer la terre dans une situation d'urgence, à redécouvrir des styles de vie plus simples et durables* », inclure dans nos économies les « *moins performants* ». Le 3 du même mois, il a reçu une équipe de seize Français, chrétiens ou non : sous la conduite du président de la Conférence des évêques de France, des politiques, économistes, membres d'associations, chefs d'entreprise, agriculteurs et... d'une célèbre comédienne. L'entretien a été pour ces visiteurs « *une révélation* ». Conclusion du pape François : « *Ne pas perdre de temps, entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune, créer des ponts entre des mondes différents.* » Et le 4 octobre, c'est à Assise, en mémoire de saint François, qu'il a publié l'encyclique *Fratelli tutti*, en français *Tous frères*, dont nous attendons la traduction et la publication prochaines ; frères des frères les plus fragiles, proches ou lointains.

Et pour nous aider à nous orienter, il publiera en décembre un livre consacré au « monde d'après Covid ». Une invitation à être « *la tête qui pense, les mains qui agissent et le cœur qui éprouve* ». ■

Françoise Hamon



Alessia Guffanti/OPP/BSE-CIRIC



Bartholdi/Werner

Le pape François a publié son encyclique *Fratelli tutti* à Assise, en Italie, en mémoire de saint François.



La spontanéité de Paul-Henri est un vrai trésor pour notre paroisse.

Le handicap, modèle pour une écologie humaine ?

Le handicap ou la différence dérange, fait peur et pourtant le pape François nous rappelle dans *Laudato Si'* (§117) que « quand on ne reconnaît pas dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap... on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié ». Nous avons rencontré Marie-Bénédicte Berlioux, maman de Paul-Henri, porteur de trisomie 21.

Paul-Henri a 8 ans et demi et se situe au milieu d'une fratrie de trois garçons. « Nous essayons de faire au mieux, nous dit Marie-Bénédicte, pour qu'il grandisse au maximum de ses capacités dans un environnement le plus ordinaire possible, tout en prenant en compte tous ses besoins. Pas toujours facile, nous devons accepter des traversés du désert car nous sommes convaincus, mon mari et moi-même, que le Seigneur donne les grâces nécessaires pour vivre ce que l'on a à vivre. La foi pour nous est d'un grand soutien. »

Ses normes ne sont pas les nôtres, il faut les apprivoiser, d'ailleurs, ce chromosome supplémentaire, dit « chromosome de l'amour » par certains, fait que ces enfants sont débordants de spontanéité et d'affection, ils sont très attentifs aux plus petits qu'eux et aux personnes âgées. Ils sont capables de vivre des rencontres merveilleuses qui dépassent les parents en rejoignant les personnes au plus profond d'elles-mêmes. Ils instaurent de véritables cœur à cœur sans détours. En quelque sorte, nous vivons avec eux sur une autre planète ! Il faut l'accepter et le comprendre, et puis, ils nous surprennent et nous bluffent ! Cet été par exemple, Paul-Henri a appris à nager. À Saint-Léon, il développe un talent de chef de chœur aux différentes messes. La spontanéité de ces enfants différents nous touche tous !

Des guides pour aller à l'essentiel

Comme le dit Cyril Douillet, de la revue *Ombres et Lumière*, « beaucoup de personnes fragiles ont une longueur d'avance sur le plan de l'écologie ». L'écologie humaine, n'est-ce pas aller à l'essentiel et arrêter le tri féroce de la création ? Ces personnes porteuses de la trisomie 21 ou d'un autre handicap nous apparaissent comme des guides qui nous mènent à l'essentiel. En effet, leur rythme plus lent, leur affection, leur attention aux autres, leur sourire (car beaucoup de choses passent par le sourire quand l'apprentissage de la parole n'est pas parfait), nous donnent comme une piqûre de rappel pour nous ramener à l'essentiel. Quoi de plus beau, lorsqu'un accompagnateur au cours d'un week-end à la campagne, organisé par l'association À Bras Ouverts, se met au rythme de Paul-Henri pour mieux le comprendre et mieux l'aimer. La nature paisible favorise l'écoute et la bienveillance.

« La planète gémit... Toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres » (*Laudato Si'*). « Je te bénis mon créateur pour la merveille que je suis » (Psaume 138). ■

Ghislaine Auzou

D'Hiver solidaire à la Légion étrangère

Originaire d'Abkhazie, après quelques années en Grèce et un court passage à Marseille, Zaza est arrivé à Paris. Il a reçu l'aide de plusieurs associations qui lui ont permis de réaliser son rêve: entrer à la Légion étrangère. La preuve que l'union fait la force... mais qu'elle exige des ouvriers bénévoles!

Il y a quelques mois, arrivait à Paris un jeune homme totalement démuné. Il venait de Marseille où il avait échoué aux tests de sélection de la Légion étrangère. Souffrant d'une grande fatigue, il a été hospitalisé quelques jours avant d'être recueilli par le frère Michel et Sarah Hakimi, de la Communauté des Frères Missionnaires de la Charité installée rue Violet. Après l'avoir réconforté, ceux-ci l'ont orienté vers notre Conférence Saint-Vincent-de-Paul qui a présenté sa candidature au responsable de l'opération Hiver solidaire au sein de laquelle il a été très vite adopté. Après quelques semaines d'apprivoisement, nous en savions un peu plus sur notre nouvel ami : Zaza. Né en Abkhazie, petit État situé entre le Caucase et la mer Noire, il avait quitté sa terre natale à vingt ans pour diverses raisons. Extrêmement sportif, s'adonnant aux sports extrêmes, il avait d'abord rejoint la Grèce et y gagnait sa vie en réalisant des parcours physiques impressionnants au profit de la promotion d'une marque de boissons énergisantes. Mais, rapidement lassé de ce mode de vie dangereux et précaire, mais surtout sans avenir, il a eu l'idée de s'engager dans la Légion étrangère. Malheureusement ses connaissances très sommaires, tant de notre langue que des tests psychotechniques pratiqués pour cette sélection, ne lui ont pas permis de réussir.

Une aide déterminante

De soirée en soirée, les qualités humaines de Zaza, sa droiture morale, sa rigueur de comportement, ses capacités d'adaptation, sa volonté d'apprendre et surtout son désir de donner du sens à sa vie dans le service des autres ont été unanimement reconnus. S'est alors imposée l'idée de conforter Zaza dans son projet de s'engager dans la Légion étrangère, cadre de vie où il pourrait épanouir ses qualités foncières. Et dans les premiers jours de mars 2020, il était accueilli par le régiment d'instruction de la Légion étrangère après avoir brillamment réussi les tests de recrutement auxquels il avait été soigneusement préparé par quelques bénévoles.



Zaza a intégré le deuxième régiment étranger de parachutistes de la Légion étrangère.

Et dès la fin août de cette même année, après avoir courageusement surmonté les épreuves d'une rude formation initiale, Zaza intégrait le prestigieux deuxième régiment étranger de parachutistes stationné en Corse, avec de prometteuses perspectives de carrière.

Cette belle réussite humaine d'un « accueilli » de la paroisse est à mettre à l'actif d'une fraternelle solidarité et d'une efficace complémentarité vécues par diverses associations caritatives qui se sont engagées au service de ce jeune homme arrivé en France matériellement totalement démuné et moralement atteint. Sans pouvoir toutes les citer ici, soulignons l'aide déterminante apportée à ce beau succès d'intégration par les Frères Missionnaires de la Charité, notre Conférence Saint-Vincent-de-Paul, l'opération paroissiale Hiver solidaire et l'association Depaul France. Une telle histoire devrait susciter de nombreuses candidatures pour rejoindre au plus vite telle ou telle émanation de notre paroisse engagée au service des plus démunés. Les besoins « d'ouvriers bénévoles », jeunes ou moins jeunes, sont particulièrement cruciaux pour notre Conférence Saint-Vincent-de-Paul. Haut les cœurs! ■

Signature ??????

La pauvreté de cœur nous rend-elle heureux?

Les Béatitudes? Un enseignement connu, fascinant et déroutant. Et dire que la première est une énigme! « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. »

Le vocabulaire concret de l'hébreu, avec de nombreux mots, décrit le pitoyable cortège des situations de pauvreté, ce scandale dû à la cupidité et à l'injustice des hommes. Dieu le dénonce par la bouche des prophètes et aujourd'hui par le pape François dans *Laudato Si'*. « *Pauvre de cœur* » ne désigne pas un état mais une personne, l'*anaw* en hébreu, au pluriel *anawim*, mot plus connu.

L'*anaw*, c'est l'homme abaissé et affligé; mais aussi l'homme doux et apaisé alors qu'il est dans l'épreuve. Il crie vers le Seigneur qu'il craint et en qui il s'abrite. L'*anaw*, cherche Dieu. C'est un « *pauvre de Dieu* ». La prière des psaumes est celle des *anawim*.

Mais si, et je le crois, les Béatitudes balayent l'histoire sainte dans son intégralité, avec sa dimension personnelle et communautaire, la première parle des *anawim* d'Israël; la deuxième du peuple de l'exode – « *Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage* » –; et la troisième du peuple en exil – « *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés* ».

Avec la venue du Christ, notre justice (quatrième béatitude), cette première béatitude se conjugue au présent: le royaume des Cieux est là, en la personne de Jésus! La supplication des *anawim* est exaucée, leur attente est comblée. Et dans la lecture inclusive des Béatitudes, nous comprenons que la première « s'accomplit » alors dans la dernière du septénaire: « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* » On passe du particulier, ou de l'élection, à l'universel. L'artisan de paix cherche à faire advenir le règne de Dieu, annonce Jésus, notre paix, et manifeste sa présence par sa façon de vivre. La belle mission du chrétien. Et c'est risqué, comme nous l'enseigne le doublet des deux dernières Béatitudes.

Alors se pose une question. Suis-je un pauvre de cœur? Suis-je un artisan de paix? Entre les deux? Nulle part? Questions essentielles pour celui qui cherche le vrai bonheur. À celui qui me demanderait comment discerner, je répondrais ceci: « *Pose-toi la question suivante: quelle place a*

l'oraison dans ma vie? » L'oraison cherche « *Celui que mon cœur aime* », Jésus, et en Lui, le Père (CEC 2709). L'oraison est le temps fort par excellence de la prière (CEC 2714). Le cœur de ceux qui font oraison se dilate, petit à petit, à la dimension du cœur de Dieu. Si bien que l'autre, en particulier le pauvre, n'est jamais une distraction dans l'oraison. Je sais que l'oraison est une épreuve, et beaucoup souffrent de « ne pas savoir » faire oraison. Raison de plus pour s'y atteler avec patience et persévérance.

L'oraison est l'intimité bienheureuse avec Jésus!

rance, parce que l'oraison est l'intimité bienheureuse avec Jésus! Un bonheur inestimable et irremplaçable. Elle est incontestablement la source et la force de l'élan missionnaire.

Il n'y a qu'une façon d'apprendre à faire oraison, dit sainte Thérèse: faire oraison. Si je n'apprends pas à faire oraison, je peux apprendre les gestes et, surtout, les dispositions intérieures qui me permettent d'entrer en oraison. Après c'est un secret entre Jésus et moi.

Seigneur, accorde à ceux qui te cherchent de te trouver, à ceux qui t'ont trouvé de te chercher encore! ■

Jean Villeminot,
diacre permanent



QUESTION DE MARINE, 25 ANS, BOULEVARD DE GRENELLE

Vivre la messe virtuellement, est-ce que cela peut devenir un danger ?

La messe

Commençons par essayer de bien comprendre ce qu'est la messe. Par le mystère de Pâques, c'est-à-dire par sa passion, sa mort et sa résurrection, Jésus a accompli l'œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu (Concile Vatican II, *Constitution sur la sainte liturgie*, n. 5). La messe est ce qui rend présent ce mystère de Pâques. Par la messe, c'est le sacrifice du Christ et la réalité historique de sa résurrection qui sont rendus présents. On peut l'exprimer aussi dans l'autre sens : la messe est ce qui nous rend présent au mystère pascal du Christ. La messe nous « transporte » dans l'espace et dans le temps, pour nous rendre présents au pied de la Croix où Jésus offre sa vie pour le salut des hommes ; pour nous rendre présents devant le tombeau ouvert où il apparut ressuscité à Marie-Madeleine.

Incarnation

Pourquoi une si grande insistance sur cette définition de la messe ? Pour bien saisir qu'il y a un enjeu de « réalisme physique » de la messe. La nature même de la messe découle de la manière dont le Seigneur a décidé de sauver les hommes. Il aurait pu décider que le salut nous serait donné directement du haut du ciel, par la communication à chacun d'une certitude intérieure qu'il était sauvé, racheté de ses péchés, et établi dans la dignité de fils de Dieu. Mais il a choisi la voie de l'Incarnation : Il a décidé de se faire homme parmi les hommes, pour toucher la réalité humaine de l'intérieur. C'est en ce sens que j'ai employé l'expression de « réalisme physique » : le Seigneur Dieu est venu « physiquement » parmi nous, pour



Vivre la messe en chair et en os permet de tisser des liens.

que nous le voyions « en direct » de nos yeux et que nous le touchions de nos mains.

Valeur de la chair

Ainsi la messe, puisqu'elle est le moyen choisi par Dieu pour que ce toucher physique atteigne les hommes de toutes les générations qui vivent après le Christ, comporte intrinsèquement cet aspect de réalité à voir sans intermédiaire. Il y a donc un risque inhérent à vivre la messe par l'intermédiaire d'un moyen de communication, quel qu'il soit : celui de perdre de vue que le Seigneur a touché la chair pour la sauver, celui de finir par penser que l'union spirituelle suffit, celui de finalement considérer la chair comme secondaire et de moindre importance.

Constitution du Corps du Christ

Le deuxième risque est directement parent du premier. En touchant notre chair par sa chair physiquement présente dans l'Eucharistie, le Christ veut constituer un peuple qui soit son

Corps. Dans ce domaine, c'est une expérience que nous avons tous faite pendant la période du confinement : les liens que nous tissons ne se tissent jamais aussi bien et aussi profondément que lorsque nous nous rencontrons physiquement, « en chair et en os ». Nous avons eu beau multiplier les « apéros Zoom » et autres « télé-réunions », nous avons tous réalisé à quel point nous avons besoin de la relation de chair à chair pour que grandissent nos relations. Pour la messe, c'est exactement la même chose : pour que se constitue de plus en plus profondément le Corps du Christ, nous avons besoin que notre chair de chrétien rencontre la chair des autres chrétiens. Nous avons besoin de nous retrouver physiquement, pour que la relation d'esprit à esprit puisse se vivre vraiment. La messe vécue virtuellement, sans cette rencontre physique, comporte donc le danger d'un délèchement du Corps du Christ lui-même ! ■

Abbé Louis Bardon



Alain Pinoges © RIC

PRIÈRE

DU
PAPE FRANÇOIS

« Si nous nous présentons au Seigneur dans notre pauvreté, avec notre existence marquée par les larmes et les fatigues, avec la confiance de la Cananéenne (cf. Mt 15, 21-28), alors le Seigneur ne pourra qu'accueillir avec des yeux et un cœur paternel notre prière. »

C I F

CABINET D'IMMOBILIER FRANCILIEN
Administration de Biens Transactions Syndic de Copropriétés Conseils Immobiliers

SYNDIC DE COPROPRIETE

Des méthodes de gestion résolument modernes et une implication pour une maîtrise des charges et le suivi des travaux.

La valeur de votre Patrimoine nécessite une bonne gestion !

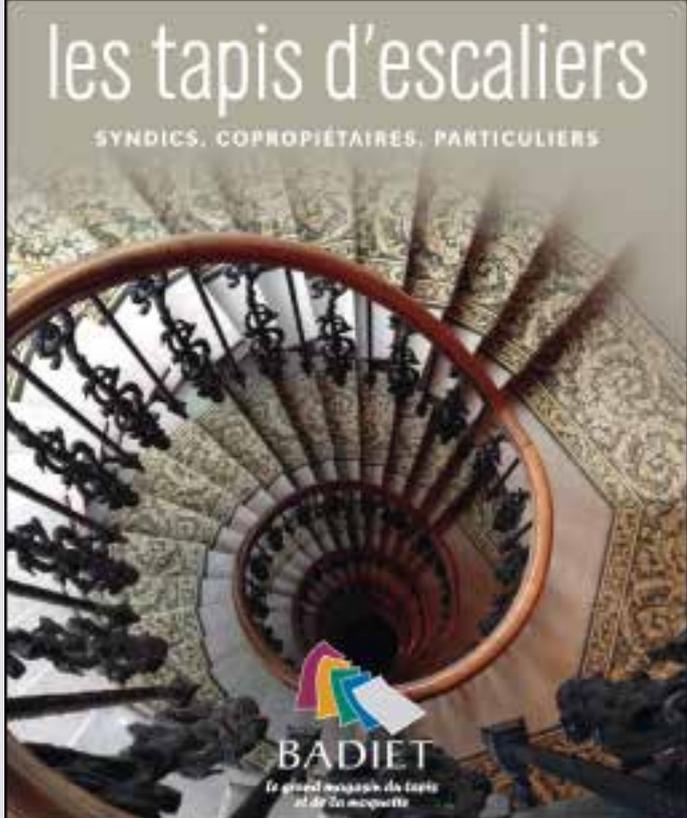
CABINET D'IMMOBILIER FRANCILIEN
125, boulevard de Grenelle 75015 PARIS
www.cabinetimmobilierfrancilien.fr – Tel. : 01 83 56 20 29 – contact@cif-contact.fr



Service Catholique des Funérailles
POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

les tapis d'escaliers
SYNDICS. COPROPRÉTAIRES. PARTICULIERS



BADIET
le grand magazine des experts
et de la maquette

Carnet Du 26 MAI AU 13 SEPTEMBRE 2020

BAPTÊMES

Stéphanie Charpentier, Sarah Colson, Rafael Tiago De Matos, Paul-Émile Cordelle, Suzanne Landais, Gabriel Thomas, Marceau Druais, Raïssa Alibala, Tiffany Kone, Gabrielle Guibert, Armance Barbarin, Éléonore Martin-Monnet, Gabriel Bassoul, Elsa Heng Muller, Camille Joly, Bérénice Malperet-Pougeoise, Alya Sangbana, Hugues Nachbaur, Georges Van Kote, Clémence Leonelli, Margaux Roblin, Adélaïde Bertrand, Hippolyte Ruetschmann, Simon Wadowski-Reifegerste, Thomas Dufetelle, Pierre Lévêque.

OBSÈQUES

Novembre : Édouard Le Bricon, 79 ans, square Desaix
Guy Champagne, 70 ans, avenue de Suffren
Michèle Valade, 70 ans, passage du Guesclin

Juillet : Denise Perrin, 95 ans, rue Auguste-Bartholdi
Madeleine Le Moël, 96 ans, avenue de Suffren
Franca Bartolotta, 94 ans, rue Castagnary
Gilles Lapouge, 96 ans, rue de la Fédération

Août : Caroline **Leo**, 63 ans, quai de Grenelle
André Barreyat, 94 ans, rue Letellier
Jean-Claude Cambiaso, 95 ans, rue de Presles

Septembre : Annette Deygout, 93 ans, rue Auguste-Bartholdi
Jean-Marie Radu, 82 ans, rue de Javel
Nicole Montaldo, 79 ans, rue des Frères-Leiris

UN PEU D'HISTOIRE

Le prêtre Jean

Au XII^e siècle est apparue en occident une rumeur : il y aurait dans un pays d'Asie, situé entre Perse et Arménie, un royaume chrétien dont le souverain serait le prêtre Jean. Un évêque syrien tombé aux mains des musulmans aurait appris l'existence d'un royaume mythique et de son prêtre-roi. Celui-ci aurait écrit une lettre adressée à l'empereur de Byzance en 1165. La légende précisait que dans ce royaume, les rues étaient pavées de pierres précieuses ! Le prêtre Jean professait une foi « nestorienne » qui ne reconnaissait pas la double nature du Christ.

Pendant les croisades, au XIII^e siècle, l'Occident chrétien se cherche un allié. Les mémoires de Marco Polo (1299) évoquent l'hypothèse d'une alliance avec des Nestoriens d'Asie. Après la chute de Constantinople aux mains de l'empire Ottoman en 1453, l'inquiétude s'accroît et désormais, c'est en Éthiopie monophysite que les Portugais croient trouver le royaume mythique et identifier le prêtre Jean en la personne du souverain, le Négus, auquel le roi du Portugal adresse un courrier en 1490, espérant trouver en lui cet allié pour prendre les Ottomans en tenailles.

Mais la légende se ternit puis semble disparaître. Mais sa mémoire survit dans la littérature : par exemple avec Umberto Eco, dans *Baudolino* (2000). Et dans la BD : Hugo Pratt, la ressuscite avec *Equatoria*, une aventure de Corto Maltese (2017). La recherche de ce mythique royaume a donné lieu à de nombreuses études récentes, plus ou moins savantes ou romanesques...

■ LU POUR VOUS



Étés anglais

ELIZABETH JANE HOWARD, QUAI VOLTAIRE

Dans cette saga, Elizabeth Jane Howard retrace la vie quotidienne captivante d'une famille bourgeoise anglaise et de son personnel, en vacances dans une grande demeure du Sussex pendant les étés mouvementés 1937-1938. La description de la vie intérieure de chaque membre nous permet de comprendre leurs émotions, leurs faiblesses, leurs conflits, leurs angoisses, leurs non-dits et leurs désirs de protection face à la menace

d'une nouvelle guerre. Cette fresque où les enfants tiennent une grande place nous laisse entrevoir la vie en Angleterre à cette époque avec l'ascendant des maris, la condition incertaine des femmes, l'éducation différente des garçons et des filles. Un récit mené avec une grande finesse psychologique ainsi que beaucoup de fraîcheur et d'humanité. Vivement la suite !



Et lentement tout bascule

BLANDINE ET ARTHUR DE LASSUS,
ÉDITIONS DE L'ESCARGOT

Au cours d'un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, Blandine et son mari Arthur ont l'occasion de lire l'encyclique *Laudato Si'* dans laquelle le pape François recommande une conversion à l'écologie intégrale, insistant sur la relation qui existe entre l'environnement et la justice sociale. Après une lente réflexion, les jeunes époux décident de « basculer » vers

une vie simple, plus respectueuse de la Création. Quittant leur travail à Paris, ils deviennent maraîchers et vivent en harmonie avec la nature tout en cherchant à faire le bien et en rendant grâce à Dieu. Témoignage concret, lumineux et profond d'une conversion écologique qui répond à la demande du pape François de « *prendre soin de l'homme et de sauvegarder notre maison commune* ».

■ EXPOSITION

Albrecht Altdorfer, maître de la Renaissance allemande

Albrecht Altdorfer (vers 1480-1538) est né et a vécu à Ratisbonne où il est devenu l'un des principaux acteurs de la Renaissance artistique allemande. Il a produit aussi bien des œuvres religieuses à l'iconographie renouvelée que des paysages; on le considère comme l'inventeur de ce nouveau motif pictural. L'empereur Maximilien d'Autriche lui passe commande, mais c'est un mécène pauvre et il doit se contenter de gravure sur bois; celles-ci circuleront en Europe et seront souvent copiées dans le vitrail ou la peinture. Longtemps moins connu en France que Durer ou Cranach, il fait pour la première fois en France l'objet d'une présentation complète, en collaboration avec le musée de l'Albertina de Vienne: peintures, gravures, dessins, orfèvrerie, s'exposent selon une organisation thématique et /ou chronologique. Une redécouverte magnifique !

Exposition visible jusqu'au 4 janvier 2021, Musée du Louvre, Rotonde Sully, Nord et Sud.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Connaissez-vous ces linges d'autel ?

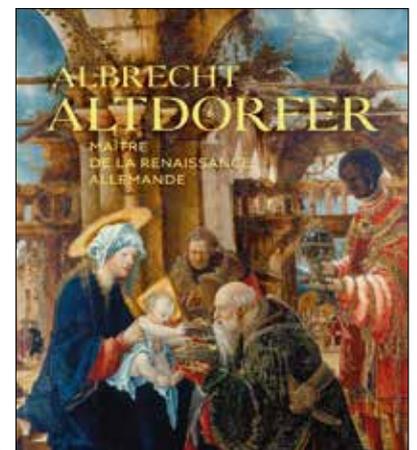
Qu'est-ce que le **plateau manuterge** ? C'est le plateau sur lequel est déposé le petit linge avec lequel le prêtre s'essuie les mains pendant la messe, au *lavabo*. Le terme est composé du substantif *manu*, qu'on ne traduira pas, et du verbe *tergere*, qui veut dire: essuyer les mains ou le front. Le Moyen-Âge utilisait la version du bas latin, le neutre *manutergium*.

Et le **corporal** ? C'est un tissu presque carré, très amidonné, et qui est plié trois fois en trois. Il est utilisé pour déposer sur l'autel le calice et l'hostie, et ainsi, pour recueillir dans le pliage les fragments d'hostie qui auraient pu se détacher.

Et la **pale** ? C'est un carré de tissu de 15 cm environ, parfois un peu orné de broderies, rendu très rigide par un carton. Il est posé pendant la messe sur le calice ou la patène.



Corinne MERCIER/CIRIC





LA PHOTO MYSTÈRE



P. Hamon

À quel endroit pouvez-vous admirer ce joli couple de petits oiseaux ?

Réponse : Vous pourrez les admirer dans la cour du foyer Don-Bosco en allant à la messe de 10h30 à la chapelle !



KORIAN CHAMP-DE-MARS

Votre maison de retraite médicalisée à Paris

- Un cadre **exceptionnel** à proximité de la Tour Eiffel, dans un quartier résidentiel offrant calme et tranquillité
- Des **équipes engagées, expertes** et à l'écoute des résidents et des aidants familiaux
- Une **cuisine maison**, traditionnelle et gourmande, réalisée sur place par notre Chef et **approuvée Gault&Millau**

Renseignements & Visites possibles
64 Rue de la Fédération, 75015 Paris
01 56 58 33 33

Information et réservation : 01 56 58 33 33 - 01 56 58 33 33

Boulangerie - Pâtisserie - Sandwicherie
Blanche & Co - BC Duplex
17 rue Duplex - 75015 Paris
Tél: 01 47 34 94 71
Ouvert tous les jours (sauf le lundi) : 7h00 - 20h00
Dimanche: 7h30 - 16h00

Electricité - serrurerie
Dépannage, réparation, neuf, porte blindée, coffret électrique, clé numérotée...
Claire et Mathieu Colasse - 22 rue Saint-Charles - 75015 Paris
01 45 77 44 78



AUDITION BELLITY – Correction auditive

Audioprothésiste diplômé d'Etat exerçant depuis plus de 10 ans, j'ai ouvert en avril 2016 un nouveau centre de correction auditive que j'ai voulu totalement indépendant et à la pointe de la technologie, avec une approche résolument orientée vers la qualité et le service.

Je vous invite à venir y effectuer un bilan auditif gratuit et sans engagement, et si vous le souhaitez, je vous présenterai les

solutions auditives de dernière génération, avec la possibilité de les essayer gratuitement pendant un mois.

N'hésitez pas à me contacter !

David Bellity

4, rue du Laos - 75015 Paris
01 48 87 62 53

La Motte-Picquet-Grenelle / Cambronne
Général de Bollardière



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

le LIEN



**Fraternité et écologie,
tout est lié**

n° 106 • Automne 2020



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

le LIEN



**Fraternité et écologie,
tout est lié**

n° 106 • Automne 2020

